

## Montbel et le nouveau projet de "sécurisation du remplissage"

Du 7 mai au 8 juin 2026 le Conseil Départemental de l'Ariège ouvre son Enquête Publique et en promeut l'idée en distribuant sur le département un 8 page d'arguments. Depuis maintenant une bonne dizaine d'années, nombre d'institutionnels, d'élus, d'irrigants, reprennent régulièrement en cœur un même leitmotiv : « il faut sécuriser le remplissage du barrage de Montbel » !

Étrangement c'est toujours à partir des mois de septembre-octobre que pleuvent les



interview, articles, photos, arguments pour justifier de l'investissement « nécessaire, urgent, indispensable même » pour renforcer le détournement d'eau vers le barrage à partir d'un petit cours d'eau : le Touyre. Et pour cause, construit au milieu des années 1980 pour soutenir des politiques agricoles de cultures exportatrices comme le maïs, gourmandes d'eau et d'intrants, le barrage de Montbel a une vocation essentielle d'irrigation. Donc évidemment les plus belles photos du désastreux manque d'eau se font...en

octobre après la campagne d'irrigation quand le barrage à bien rempli son office et qu'il est vide.

Prévu initialement pour apporter l'eau aux irrigants des vallées de l'Hers et de l'Ariège jusqu'aux portes de Toulouse, à ceux du Lauragais Haute Garonnais et Audois par l'intermédiaire d'un gros adducteur (tuyau) contribuant fortement au remplissage du barrage de la Ganguise, Montbel, fort de ses 60 Millions de m<sup>3</sup> répond régulièrement depuis 40 ans à la convention qui règle ses usages : partager l'eau pour irriguer, soutenir l'étiage de l'Hers, soutenir celui de la Garonne et, accessoirement, produire de l'électricité.

**Le projet** : Détourner 10 à 15 Mm<sup>3</sup> d'eau de la rivière Touyre pour l'envoyer dans le barrage de Montbel. C'est le Conseil Départemental 09 qui porte ce projet hors de prix (21 M euros) financé aussi par l'Agence de Bassin et donc... le contribuable.

Pourtant tout montre que nous pouvons nous en passer.

A de rares exceptions près le barrage à toujours été plein

ou quasi plein après avoir envoyé le quota d'eau à la

Ganguise. C'est la même quantité d'eau du ciel qui

tombera dans la période de remplissage des barrages

(plus forte et plus tôt au printemps), les surfaces irriguées

diminuent, les cultures changent, l'eau prélevée du Touyre, polluée très longtemps par les

effluents des industries textiles du Pays d'Olmes, n'offre pas toute les garanties de qualité...

et surtout d'autre solutions sont possibles basées sur des solutions fondées sur la nature

(SfN) plus résilientes, plus désirables et beaucoup moins couteuses.



Si les projections climatiques annoncent une baisse incontestable des régimes des cours d'eau en période estivale (20 % de débits en moins) alors il est effectivement urgent de réorienter les ouvrages existants vers plus de soutien d'étiage. C'est ce que fait déjà actuellement le stockage de Montbel. Sur les 34 Mm3 attribués annuellement à la branche Hers-Ariège, la compensation des prélèvements agricoles en consomme annuellement entre 15 et 22 millions, cela laisse 12 à 19 Mm3 pour le soutien d'étiage de l'Hers et donc de la Garonne par l'intermédiaire de l'Ariège.

Il nous faudra pourtant apprendre à faire avec ce que nous prélevons déjà à la nature, en Ariège 300 Mm3 sont déjà stockés entre montagne et piémont et sur le bassin Garonne c'est plus de 3 milliard de m3. Mais la peur des lendemains climatiques que nous avons provoqués cristallise les idées, toujours les mêmes, capturer encore plus d'eau, la détourner pour la stocker et un nouveau cours d'eau est sacrifié.

Alors pour justifier tout y passe : "Il faut garder l'eau quand elle tombe, Quel dommage toute cette eau qui part à la mer, Les sécheresses vont s'aggraver il faut stocker, Quelques millions de m3 ne sont rien quand il en tombe des milliards " et le meilleur pour clore tout débat "Il faut soutenir les étiages des rivières qui seront plus sévères pour sauver les milieux !". Alors tout est dit : on tue une nouvelle rivière.

De fait, stocker entretient l'idée d'abondance et devient un frein au changements nécessaires. Nous ne comprendrons jamais cette obsession de vouloir à tout prix "continuer à faire comme avant" pour ne rien changer alors que ce sont ces pratiques qui nous ont conduit aux bouleversements désastreux que nous vivons et laisserons derrière nous.

L'enquête publique est ouverte jusqu'au 8 juin à 18 h, nous vous invitons à déposer votre contribution sur le site dédié : <https://www.registre-dematerialise.fr/7294/contribuez> ou à le déposer directement auprès des Commissaires enquêteurs *Mardi 19 mai de 9h00 à 12h00 à la Mairie de Laroque d'Olmes ou Jeudi 7 mai de 10h00 à 12h30 et Lundi 8 juin de 14h00 à 18h00 à la Mairie de Lérans ou Mercredi 3 juin de 15h00 - 17h30 à la Mairie de Régat.*

Varilhes le 7 mai 2026